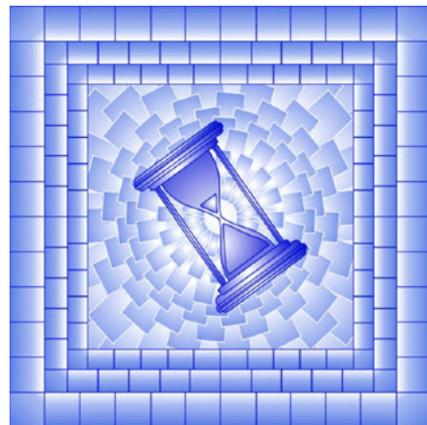


N° 62F0014M au catalogue
ISSN 1706-7731
ISBN 978-0-660-44752-0

Fluctuations des prix tout au long de la chaîne d'approvisionnement : Bois d'œuvre de résineux

par Robert Meyer-Robinson

Date de diffusion : le 2 septembre 2022



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2022

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Fluctuations des prix tout au long de la chaîne d'approvisionnement : Bois d'œuvre de résineux

Contexte

En 2021, le coût de construction d'une maison individuelle a augmenté de 22,5 %¹. Cette augmentation annuelle record des coûts de construction s'explique par la hausse des prix du bois d'œuvre de résineux. De juin 2020 à mai 2021, le prix à la production² du bois d'œuvre de résineux a plus que triplé, dans le contexte de divers développements économiques liés à la COVID-19. La demande de ce bois d'œuvre a augmenté, car la baisse des taux d'intérêt et l'épargne excédentaire des ménages³ ont favorisé des dépenses plus importantes pour la construction de nouvelles maisons et les projets d'amélioration de maison dans le cadre de la pandémie, d'importants marchés en aval pour ce produit. L'offre intérieure en bois d'œuvre de résineux a commencé par s'affaiblir en raison des fermetures de scieries et des réductions de la consommation survenues à la suite de l'éclosion de la COVID-19. Même si la production a repris au cours de l'été 2021, les contraintes d'approvisionnement à long terme en Colombie-Britannique causées par les infestations de dendroctones du pin ponderosa et les feux de forêt ont limité l'augmentation de la production de bois d'œuvre de résineux canadien.

Pour mieux comprendre la volatilité sans précédent des prix du bois d'œuvre et ses conséquences sur les prix, la présente analyse évalue les fluctuations de prix du bois d'œuvre dans l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement nationale depuis l'été 2020 au moyen d'indices des prix à la production.

Faits saillants

- L'augmentation des prix à la production du bois d'œuvre n'a pas été transmise proportionnellement aux consommateurs. Cela reflète en partie le fait que les grossistes et les détaillants ont réduit leur marge bénéficiaire brute, vraisemblablement pour demeurer concurrentiels.
- Même si les grossistes et les détaillants ont réduit leur pourcentage de marge brute sur le bois d'œuvre, ils ont quand même réalisé un bénéfice brut plus élevé sur chaque unité de bois vendue.
- On peut attribuer environ les deux tiers (65 %) de l'augmentation record des coûts de construction des maisons individuelles enregistrée du premier trimestre de 2020 au premier trimestre de 2022 à la hausse des prix du bois, des plastiques et des matériaux composites, en particulier les prix du bois d'œuvre de résineux.

Analyse

Aperçu de la chaîne d'approvisionnement du bois d'œuvre de résineux

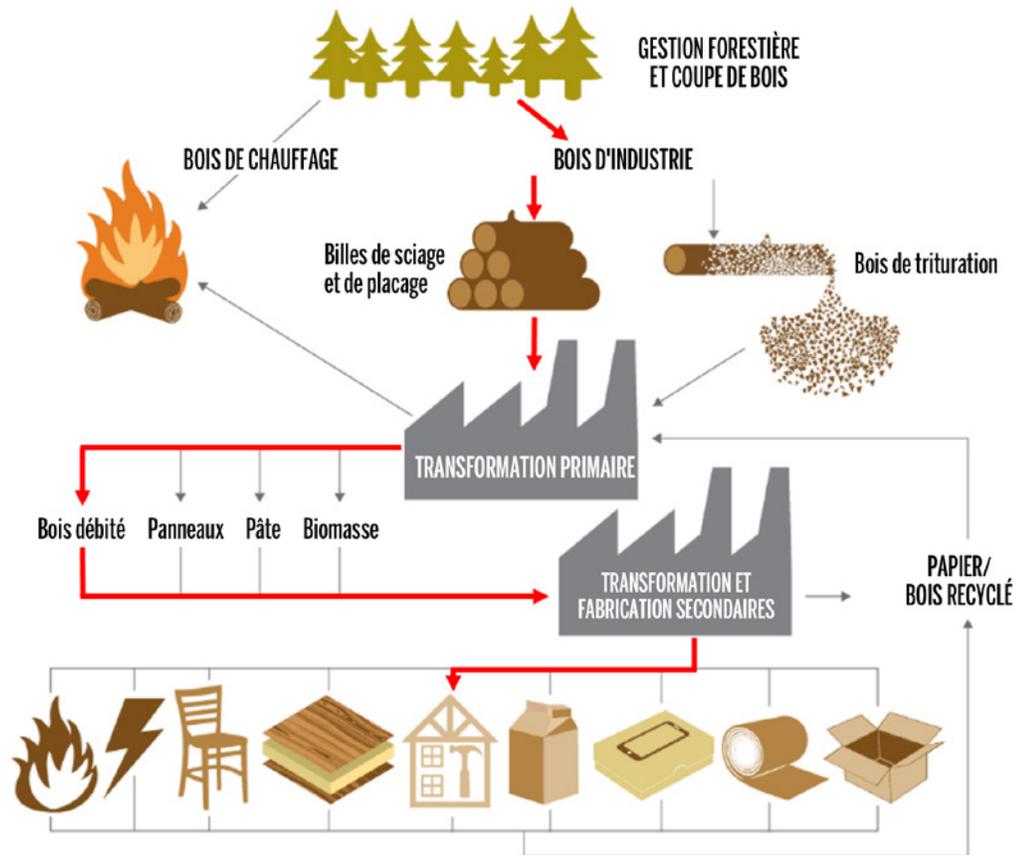
La figure 1 illustre une chaîne d'approvisionnement simplifiée des produits forestiers, à l'exclusion du commerce international. Premièrement, les billes sont coupées dans les forêts. Elles sont ensuite triées en fonction de leur utilisation finale prévue. Les billes qui sont jugées convenir pour devenir du bois de dimension sont transportées vers des scieries aux fins de leur transformation primaire. Les producteurs vendent leur bois d'œuvre aux grossistes, qui le distribuent à divers utilisateurs en aval. Cela comprend les entrepreneurs qui achètent le bois d'œuvre pour l'utiliser, notamment en construction résidentielle, où il sert aux murs, aux planchers et aux plafonds. Cela comprend également les détaillants qui achètent du bois d'œuvre pour le revendre, avec une marge bénéficiaire brute, aux consommateurs. Bien que le bois d'œuvre ait d'autres utilisations, la présente analyse se concentre sur son cheminement de la bille à l'utilisation finale, dans la construction de maisons individuelles et les améliorations de maisons.

1. Un ensemble de 11 régions métropolitaines de recensement (RMR) a enregistré cette augmentation des coûts, notamment St. John's, Moncton, Halifax, Montréal, Ottawa-Gatineau (partie de l'Ontario), Toronto, Winnipeg, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver. En 2021, ces 11 RMR représentaient 42,1 % de la valeur combinée des permis de construction de maisons unifamiliales.

2. Le prix à la production représente le prix reçu par les producteurs pour la vente de bois d'œuvre de résineux.

3. L'épargne nette des ménages a atteint 211,9 milliards de dollars en 2020, en raison de la baisse des dépenses des ménages pour les services non essentiels comme les voyages et les repas au restaurant, ainsi que des transferts gouvernementaux pour gérer les répercussions économiques de la pandémie de COVID-19. Cela se compare à une moyenne d'épargne nette des ménages s'élevant à 25,0 milliards de dollars par an entre 2015 et 2019. (Source : Statistique Canada. Tableau 36-10-0612-01 Revenu disponible ajusté des ménages, Canada, provinces et territoires.)

Figure 1
Chaîne d'approvisionnement des produits forestiers (à l'exclusion du commerce international)



Note : Cette figure a été modifiée par rapport à la figure originale pour mettre en évidence un chemin spécifique, représenté par les flèches rouges.

Source : WWF Living Forests Report, 2012.

https://files.worldwildlife.org/wwfcomprod/files/Publication/file/5ub3o4pav8_living_forests_report_ch4_forest_products.pdf?_ga=2.97272157.354968229.1646840601-364187257.1646840600

Mesure des prix dans l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement

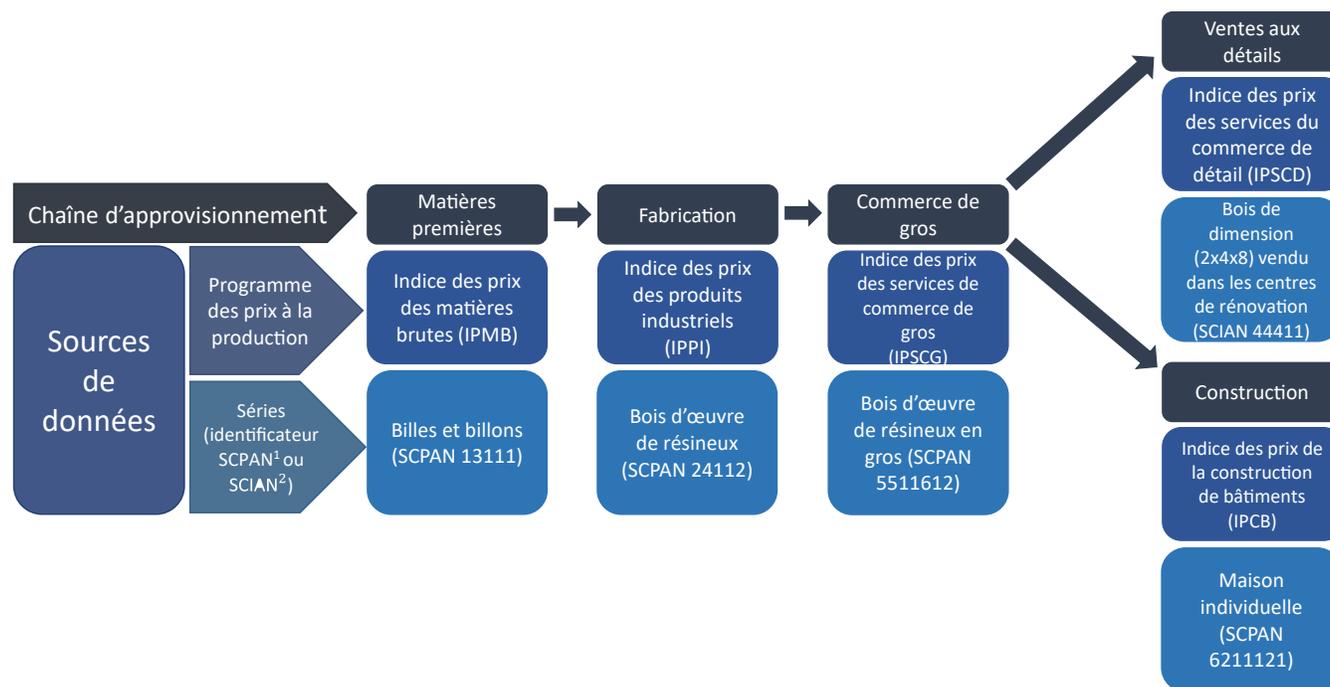
La figure 2 présente les données précises utilisées pour surveiller les fluctuations de prix tout le long de la chaîne d'approvisionnement du bois d'œuvre. Pour commencer, l'Indice des prix des matières brutes (IPMB) mesure les variations des prix des billes et des billons que les fabricants canadiens achètent à des fins de transformation. En aval, l'Indice des prix des produits industriels (IPPI) suit les variations des prix à la production, dans ce cas-ci les prix que les producteurs reçoivent pour la vente de bois d'œuvre de résineux⁴. L'Indice des prix des services de commerce de gros (IPSCG) quantifie les fluctuations des prix du bois d'œuvre distribué aux grossistes et vendu par ceux-ci. Il n'existe pas d'indice des prix de vente au détail du bois d'œuvre en soi. Toutefois, l'Indice des prix des services du commerce de détail (IPSCD)⁵ mesure les fluctuations du prix auquel les consommateurs achètent le bois d'œuvre dans les centres de rénovation. Enfin, l'Indice des prix de la construction de bâtiments

4. Bien que les prix à l'exportation ne soient pas pris en compte dans la présente analyse, ils reflètent étroitement les prix à la production pour le bois d'œuvre. Cela représente l'influence du marché plus vaste des États-Unis sur les prix au Canada.

5. Chacune des cinq séries choisies pour analyser les fluctuations de prix dans l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement du bois d'œuvre cible des produits. Toutefois, l'indice des prix du commerce de détail est le seul indice pour lequel le produit n'est pas défini strictement par le Système de classification des produits de l'Amérique du Nord (SPAN). Cet indice représente plutôt les fluctuations des prix moyens pour une catégorie détaillée de produits vendus dans les centres de rénovation, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SIAN).

(IPCB) mesure les fluctuations de prix des produits du bois utilisés dans la construction individuelle, ainsi que les données regroupées des fluctuations de prix des coûts de construction des maisons individuelles. L'IPCB mesure les variations trimestrielles des prix, tandis que chacun des quatre autres indices mesure les variations mensuelles des prix⁶.

Figure 2
Des billes à la construction de maisons individuelles – mesure des prix le long de la chaîne d'approvisionnement du bois d'œuvre



1. SCPAN–2017. https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3VD_f.pl?Function=getVD&TVD=347883

2. SCIAN–2017. https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3VD_f.pl?Function=getVD&TVD=1181553

Facteurs contribuant à une inflation sans précédent

L'IPPI a connu la première variation des prix importante de la chaîne d'approvisionnement du bois d'œuvre depuis le début de la pandémie. En juillet 2020, les prix à la production du bois d'œuvre ont augmenté de 22 % par rapport au mois précédent. À ce moment, la demande de bois d'œuvre avait commencé à suivre une tendance à la hausse, principalement en raison de la nouvelle construction résidentielle et des dépenses d'amélioration de maisons. Après une baisse en avril, les mises en chantier dans l'ensemble du Canada ont repris en mai et en juin. Par conséquent, au deuxième trimestre de 2020, environ 74 600 mises en chantier ont été répertoriées, leur plus haut niveau depuis le deuxième trimestre de 1987 et un niveau étant 35 % plus élevé que leur moyenne annuelle au cours du deuxième trimestre des cinq années précédentes. De même, les mises en chantier aux États-Unis, un élément moteur important de la demande pour le bois d'œuvre canadien, ont augmenté après une baisse initiale en avril. En juillet 2020, les États-Unis ont enregistré 138 700 mises en chantier⁷, une hausse de 21 % par rapport à l'année précédente.

Dans le contexte de l'incertitude persistante entourant les répercussions de la pandémie de COVID-19, certaines scieries ont fermé leurs portes, tandis que d'autres ont réduit temporairement leur production, ce qui a entraîné une baisse de la [production de bois d'œuvre résineux](#) à l'échelle nationale au deuxième trimestre de 2020. La production intérieure de bois d'œuvre s'est améliorée au cours des trois trimestres suivants, augmentant en

6. L'agrégat de l'IPCB représente un ensemble d'indices pour 11 régions métropolitaines de recensement (RMR).

7. United States Census Bureau, [données historiques relatives aux nouvelles constructions résidentielles](#).

moyenne de 8 % au premier trimestre de 2021 par rapport au premier trimestre de 2020. Toutefois, la demande en bois d’œuvre a dépassé cette augmentation de l’offre.

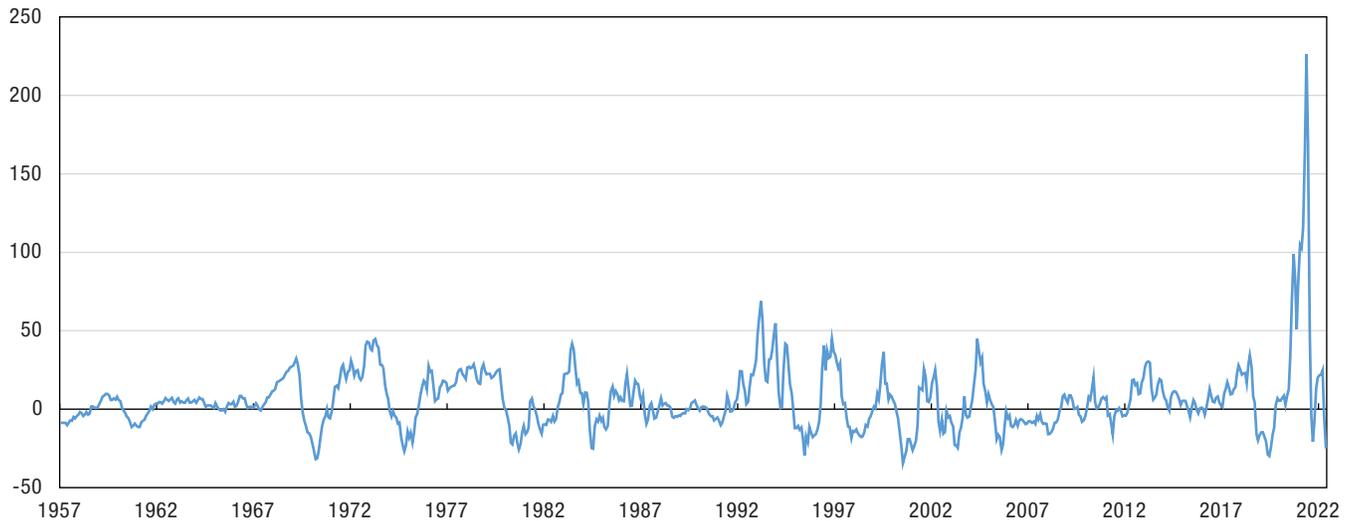
En août 2020, l’[investissement en construction résidentielle](#) à l’échelle nationale, y compris les dépenses en construction de logements neufs et en rénovations, avait dépassé les niveaux observés avant la COVID-19. Par la suite, il a augmenté de façon constante et a culminé en avril 2021, pour atteindre un niveau étant 34 % plus élevé que son niveau moyen au cours de la décennie s’étendant de 2010 à 2019, après correction pour tenir compte de l’inflation. Parallèlement, les mises en chantier aux États-Unis ont augmenté au troisième trimestre de 2020 et ont encore progressé par la suite, ce qui a exercé une forte pression à la hausse sur les prix du bois d’œuvre.

D’autres facteurs peuvent avoir contribué à l’inflation dans l’ensemble de la chaîne d’approvisionnement du bois d’œuvre. En effet, pendant la COVID-19, les entreprises ont été exposées à diverses formes de perturbations de la chaîne d’approvisionnement, comme des pénuries de camionneurs, des interruptions des échanges commerciaux et une réduction de la productivité des travailleurs. Dans la mesure où ces perturbations ont réduit l’approvisionnement en intrants, la rareté relative de ces biens a exercé une pression à la hausse sur leurs prix. L’augmentation subséquente des coûts de production, ou d’une partie de ceux-ci, aurait ensuite été transmise aux clients.

Dans ce contexte, les prix à la production du bois d’œuvre ce sont accrus de façon constante, augmentant au cours de huit des dix mois à compter d’août 2020. Une croissance des prix d’au moins 10 % a été enregistrée au cours de six de ces huit mois. Les prix ont atteint un sommet en mai 2021, en hausse de 209 % par rapport à leur niveau de juin 2020. Cette volatilité des prix du bois d’œuvre était sans précédent, comme l’illustre le graphique 1.

Graphique 1 Volatilité sans précédent des prix du bois d’œuvre

Variation en pourcentage d’une année à l’autre des prix à la production du bois d’œuvre



Source : Statistique Canada. Tableau 18-10-0266-01 Indice des prix des produits industriels, par produits, mensuel.

La majeure partie de la hausse des prix du bois d’œuvre observée de juin 2020 à mai 2021 s’est dissipée au cours des trois mois suivants. Tandis que certains consommateurs devenaient de plus en plus réticents à payer des prix plus élevés pour le bois d’œuvre, les dépenses en rénovations intérieures faiblissaient. Cette baisse de la demande s’est accompagnée d’une hausse de l’offre de bois d’œuvre d’Amérique du Nord⁸. Au Canada, les pressions sur l’approvisionnement en bois d’œuvre ont été atténuées par l’augmentation des [niveaux des stocks](#) dans les scieries. Dans l’ensemble, les prix à la production du bois d’œuvre ont baissé de 53 % de mai à août 2021, date à laquelle les prix étaient en hausse de 44 % par rapport à leur niveau de juin 2020.

8. LAMBERT, Lance. « Lumber epic boom and bust, explained in 8 charts », Fortune, 15 septembre 2021.

Plus récemment, en décembre 2021, les prix à la production du bois d'œuvre ont augmenté de nouveau, en raison de la vigueur de la construction résidentielle aux États-Unis et des contraintes d'approvisionnement entraînées par de graves inondations à Vancouver. En mai 2022, les prix à la production étaient en hausse de 132 % par rapport à leurs niveaux de juin 2020.

Fluctuations des prix dans l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement

Les prix sont interreliés dans l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement du bois d'œuvre. Par exemple, les prix à la production du bois d'œuvre de résineux sont influencés par des développements en amont, comme la hausse du prix des billes. L'augmentation du coût des intrants peut amener les producteurs de bois d'œuvre à monter le prix de leur production pour demeurer rentables, un exemple d'inflation par les coûts. Parallèlement, les prix à la production du bois d'œuvre de résineux sont également influencés par les développements en aval. Un nombre croissant de permis de construction, signe d'une expansion dans le secteur des chantiers à venir, se traduira tôt ou tard par une demande accrue de matériaux de construction, dont le bois d'œuvre. À mesure que ces intentions de construction donnent lieu à des contrats d'approvisionnement, les producteurs de bois d'œuvre pourraient augmenter les prix de la production pour maximiser leurs revenus potentiels, un exemple d'inflation par la demande. D'autres facteurs, comme les innovations en construction individuelle, peuvent également influencer les prix à la production. En fin de compte, les prix à chaque étape de la chaîne d'approvisionnement sont influencés par une combinaison unique des facteurs décrits ci-dessus. Toutefois, la présente section vise à décrire les fluctuations de prix dans l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement plutôt qu'à quantifier leurs déterminants.

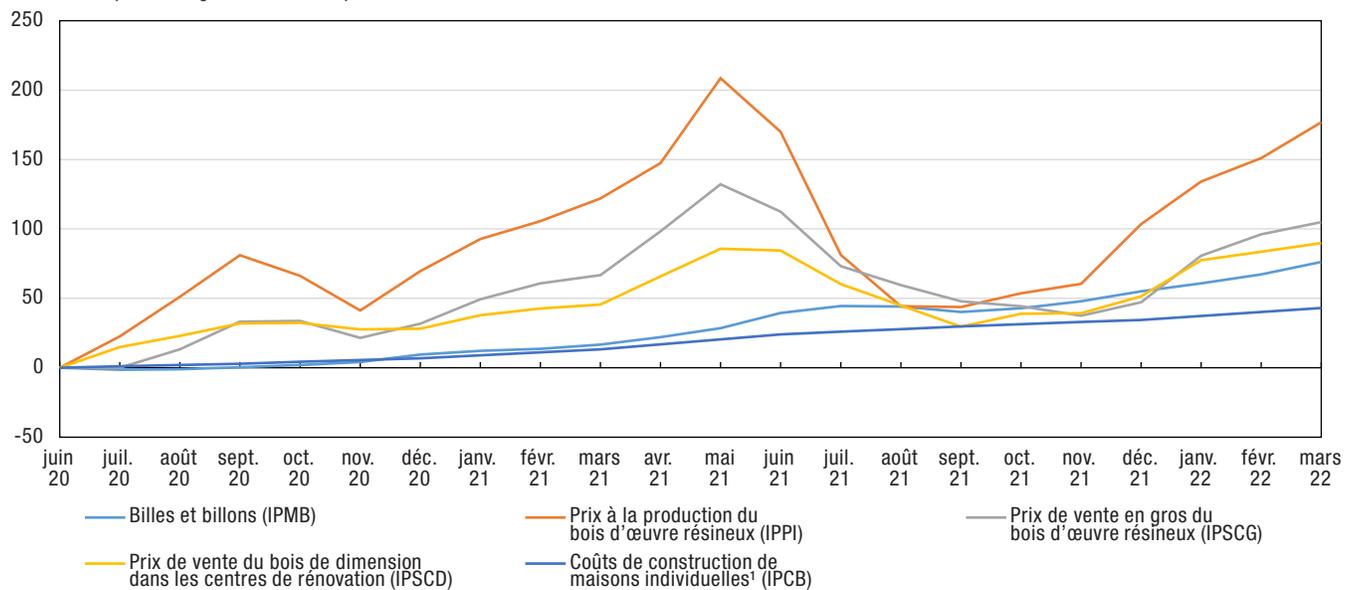
Le graphique 2 illustre les variations des prix du bois d'œuvre dans l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement depuis juin 2020. Il est intéressant de noter que les hausses de prix ne se sont pas transmises uniformément dans toute la chaîne d'approvisionnement. Par exemple, les prix de vente en gros du bois d'œuvre ont culminé à 132 % au-dessus du niveau de juin 2020, tandis que les prix de vente au détail du bois de dimension ont dépassé de 86 % leur niveau de cette période. Ce transfert incomplet reflète le fait que les grossistes et les détaillants ont réduit leur marge bénéficiaire brute⁹. Autrement dit, les grossistes n'ont pas transféré la totalité de l'augmentation des coûts des producteurs aux détaillants, et ceux-ci n'ont pas transféré la totalité de l'augmentation des coûts des grossistes aux consommateurs.

De plus, les augmentations de prix ne sont pas toujours apparues simultanément. Par exemple, il a fallu cinq mois pour que les prix des billes et des billons augmentent jusqu'à dépasser de 5 % les niveaux de juin 2020. Le reste de la présente section aborde plus en détail les fluctuations dans l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement.

9. Dans le présent rapport, la marge est définie comme la différence brute entre le prix de vente moyen et le prix d'achat moyen. La marge bénéficiaire brute, quant à elle, est définie comme le rapport entre la marge et le prix de vente. Les marges et les marges bénéficiaires n'évoluent pas nécessairement de concert. Par exemple, un grossiste pourrait acheter un produit d'un fournisseur à 20 \$ aujourd'hui et le revendre à un détaillant pour 25 \$. La marge serait de 5 \$, tandis que la marge bénéficiaire serait de 20 %. Demain, ce grossiste pourrait acheter le même produit auprès du même fournisseur à 40 \$ et le revendre à un détaillant pour 48 \$. La marge aurait augmenté à 8 \$, mais la marge bénéficiaire brute aurait diminué à 17 %. Pour maintenir sa marge bénéficiaire initiale de 20 %, le grossiste aurait dû revendre son produit pour un prix de 50 \$.

Graphique 2
Fluctuations des prix tout au long de la chaîne d'approvisionnement du bois d'œuvre

Variation en pourcentages cumulés des prix



1. Séries trimestrielles converties en séries mensuelles au moyen de l'interpolation linéaire.
Source : Statistique Canada. Tableau 18-10-0268-01 Indice des prix des matières brutes, mensuel; Statistique Canada. Tableau 18-10-0266-01 Indice des prix des produits industriels, par produits, mensuel; Calcul interne des indices sous le Système de classification des produits de l'Amérique du Nord à partir du Rapport sur les prix du commerce de gros de Statistique Canada (enquête no 5106); Calcul interne des indices sous le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord à partir du Rapport sur les prix du commerce de détail de Statistique Canada (enquête no 5135); Tableau 18-10-0135-01 Indices des prix de la construction de bâtiments, selon le type d'immeuble.

Matières premières

Bien que les prix des billes et des billons aient fini par augmenter, le transfert des prix à la production du bois d'œuvre était imparfait. De juin 2020 à mars 2022, les fluctuations de prix des billes et des billons ont semblé accuser un retard par rapport aux fluctuations des prix à la production. Parallèlement, la hausse du prix des billes et des billons a été plus modérée que celle du bois d'œuvre de résineux, les prix de la matière première dépassant de 44 % les niveaux de juin 2020 en juillet 2021. Depuis, les prix des billes ont continué de progresser, pour culminer à 76 % au-dessus des niveaux de juin 2020 en mars 2022.

Fabrication

Comme nous l'avons souligné plus haut, la hausse sans précédent des prix du bois d'œuvre a tiré son origine du secteur de la fabrication. Les prix à la production du bois d'œuvre ont augmenté considérablement, dans un contexte de déséquilibre entre son offre et sa demande, stimulé par divers développements liés à la pandémie. De juin 2020 à mai 2021, les prix à la production du bois d'œuvre de résineux ont augmenté en moyenne de 12 % par mois.

Commerce de gros

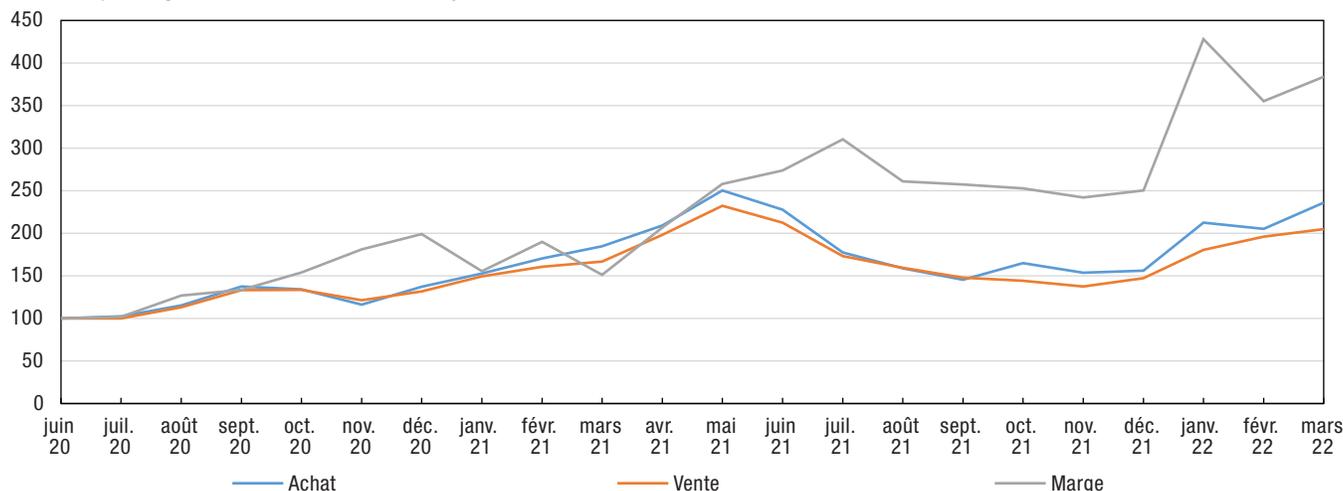
De juin 2020 à mars 2022, les fluctuations des prix de vente en gros du bois d'œuvre ont en grande partie coïncidé avec les fluctuations de ses prix à la production. De plus, les prix à la production et de gros ont atteint un pic simultanément, en mai 2021, avant de baisser à l'unisson par la suite.

Le graphique 3 illustre comment les prix que les grossistes ont payés aux producteurs de bois d'œuvre ont augmenté plus rapidement que les prix qu'ils ont facturés aux détaillants pour ce bois. Autrement dit, les grossistes n'ont pas transmis à leurs clients la totalité de l'augmentation des prix du bois d'œuvre de leurs fournisseurs, choisissant de réduire quelque peu leurs marges bénéficiaires pour demeurer concurrentiels. Néanmoins, le prix de marge du commerce de gros, qui représente l'écart de valeur pécuniaire entre le prix de vente moyen et le prix d'achat moyen, a augmenté. Cela reflète le fait qu'à des prix plus élevés, les grossistes ont empoché une plus grande différence brute entre le prix qu'ils ont payé pour le bois d'œuvre et leur prix de vente.

Une plus faible marge bénéficiaire du commerce de gros, ou marge mesurée en pourcentage du prix de vente, n'a pas empêché les grossistes de réaliser un bénéfice par unité de bois d'œuvre vendue trois fois plus élevé en mai 2021 qu'en juin 2020. Le graphique 4 illustre un exemple hypothétique montrant comment les marges peuvent augmenter alors même que les marges bénéficiaires diminuent.

Graphique 3
Marges plus élevées réalisées par les grossistes sur les ventes de bois d'œuvre

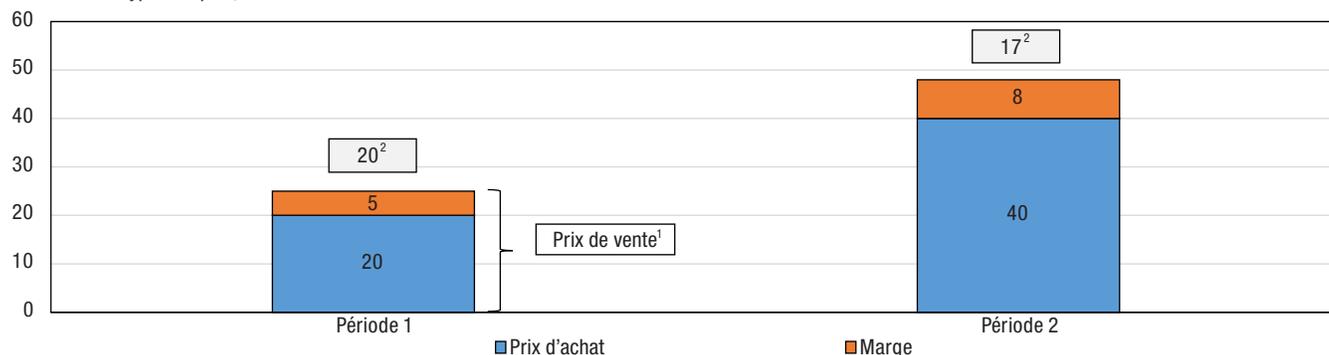
Indice des prix de gros du bois d'œuvre de résineux, juin 2020=100



Source : Calcul interne des indices sous le Système de classification des produits de l'Amérique du Nord à partir du Rapport sur les prix du commerce de gros de Statistique Canada (enquête no 5106).

Graphique 4
Exemple d'une possibilité de réalisation de profits plus élevés avec des marges bénéficiaires inférieures

Prix de vente hypothétiques, en dollars



1. Prix de vente = Prix d'achat + Marge

2. Pourcentage de marge bénéficiaire = Marge / Prix de vente

Détail

Dans les centres de rénovation, l'un des deux importants marchés finaux du bois d'œuvre examinés dans la présente analyse, les fluctuations des prix de vente du bois d'œuvre ressemblaient aux fluctuations des prix de vente en gros au cours de la période de juin 2020 à mars 2022¹⁰. De plus, les prix de détail du bois d'œuvre ont également atteint un sommet en mai 2021, avant de redescendre par la suite.

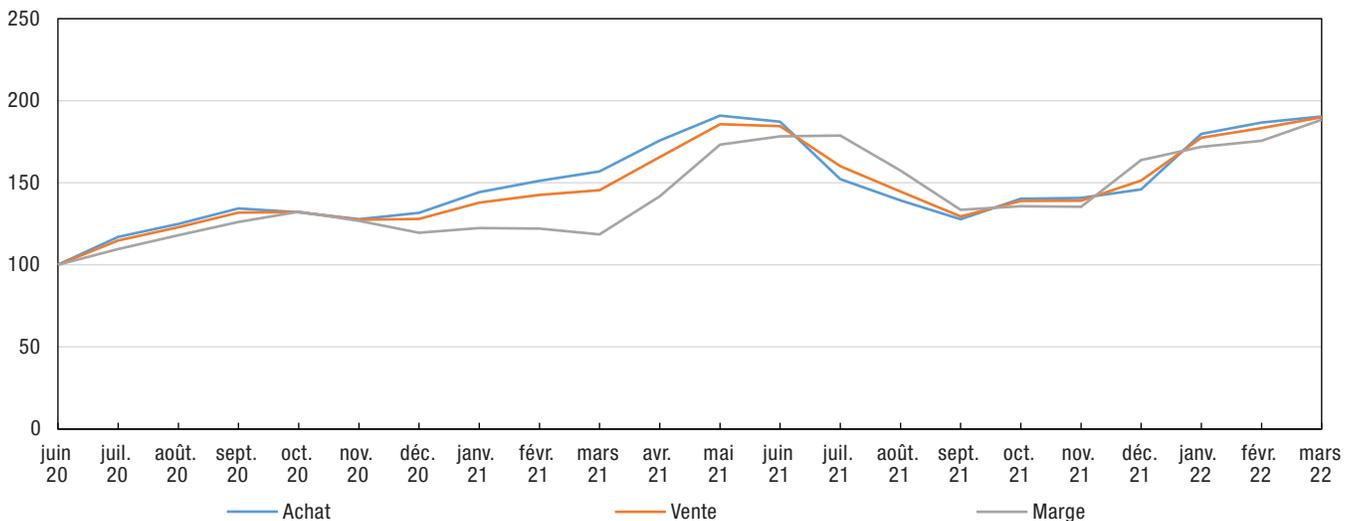
10. Selon les résultats d'un modèle de vecteur autorégressif (VAR) axé sur la période de janvier 2019 à décembre 2021, une augmentation d'un point de pourcentage des prix de gros du bois d'œuvre de résineux ferait augmenter les prix de détail du bois dimensionné de 0,46 point de pourcentage au cours du mois suivant. D'ici 24 mois, l'augmentation cumulative des prix de détail découlant de l'augmentation d'un point de pourcentage des prix de gros du bois d'œuvre serait de 0,7 point de pourcentage.

Toutefois, dans le commerce de détail, les augmentations de marge ont été plus faibles que dans le commerce de gros. Comme pour les grossistes, les prix que les détaillants ont payés à leurs fournisseurs pour le bois d'œuvre ont augmenté plus rapidement que les prix qu'ils ont facturés aux consommateurs pour ce bois. Par conséquent, le pourcentage de marge bénéficiaire sur chaque pièce de bois d'œuvre vendue a diminué. En fait, les marges bénéficiaires sur le bois de dimension dans les centres de rénovation ont diminué de novembre 2020 à mars 2021, s'établissant à leur plus bas niveau de toute l'histoire des données disponibles, qui a commencé en 2012. Malgré cette baisse des marges bénéficiaires, les détaillants ont tout de même réalisé des profits plus élevés sur chaque unité de bois d'œuvre vendue, en raison de la hausse des prix. De juillet 2020 à mai 2021, les détaillants ont réalisé en moyenne 28 % de profit de plus par unité de bois d'œuvre qu'en juin 2020. (Voir le graphique 5.)

Il est intéressant de noter que les augmentations de marge des détaillants étaient nettement inférieures à celles des grossistes. L'une des raisons pour lesquelles les détaillants sont souvent plus limités dans leur capacité de transférer les hausses de prix en amont à leurs clients est la nature concurrentielle de leurs marchés, dans lesquels le fait de ne pas égaier les prix des concurrents peut entraîner une perte de part de marché.

Graphique 5
Hausse des marges du commerce de détail malgré la réduction des marges bénéficiaires

Indice des prix du commerce de détail pour le bois de dimension, juin 2020=100



Source : Calcul interne des indices sous le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord à partir du Rapport sur les prix du commerce de détail de Statistique Canada (enquête no 5135).

Construction résidentielle

La tendance de l'inflation relative à la construction de maisons individuelles ne ressemble pas à celle de l'inflation en amont des prix du bois d'œuvre. Cela pourrait s'expliquer en partie par un retard de transmission en raison de conventions d'achat fixes par des entrepreneurs. De plus, les prix liés à la construction de maisons ne se limitent pas au bois d'œuvre. Contrairement aux quatre premiers éléments de la chaîne d'approvisionnement représentant tous un produit individuel, la construction résidentielle est bien plus complexe et elle recourt à de nombreux matériaux ainsi qu'à de la main-d'œuvre. Par conséquent, les variations des coûts de construction de maisons individuelles ne découlent pas seulement des fluctuations des prix du bois d'œuvre.

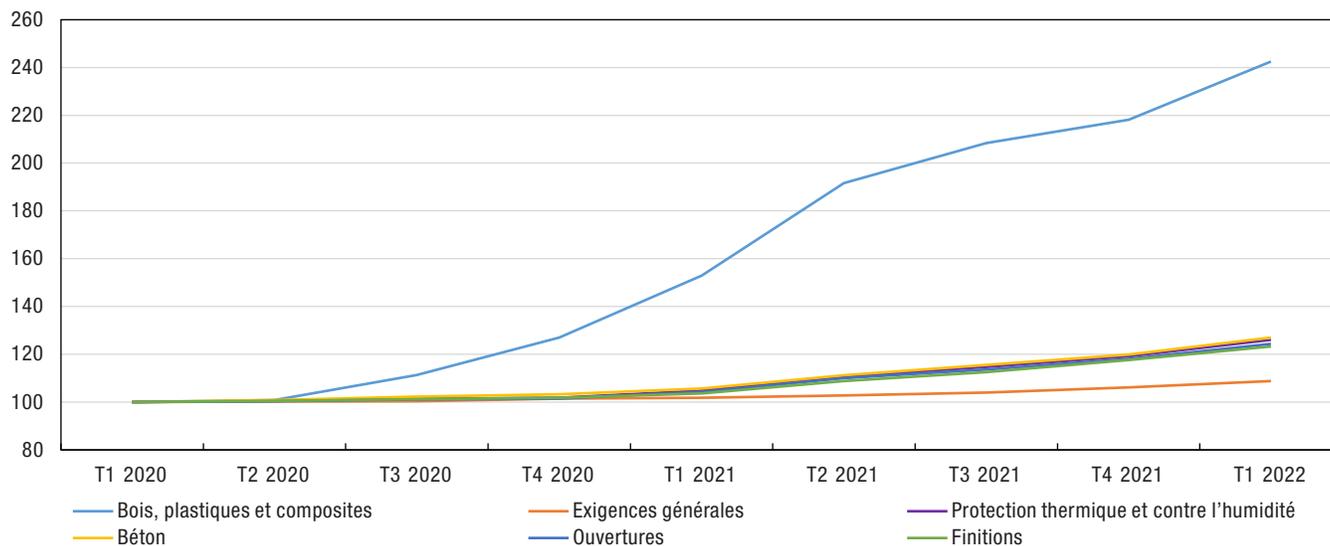
Le graphique 6 montre les fluctuations de prix du premier trimestre de 2020 au premier trimestre de 2022 pour les six plus grandes divisions de coûts de construction de maisons individuelles. Ensemble, ces six divisions représentent 77 % du coût de construction d'une maison unifamiliale.

On peut séparer les tendances des prix pour ces divisions en deux ordres de grandeur. Dans le premier, qui comprend cinq divisions, les prix sont passés d'un creux de 9 % au cours de la période de référence, pour les exigences générales (p. ex. les coûts des permis de construction et les honoraires des entrepreneurs généraux), à un sommet de 27 % pour le béton. Le deuxième comprend une seule division, celle du bois, des plastiques et des

composites, pour laquelle les prix ont connu une hausse record de 142 % au cours de la période de référence. Les hausses de prix dans cette division sont attribuables en particulier aux produits du bois; les entrepreneurs ont déclaré des majorations de prix de 100 % pour la plupart des produits du bois et des augmentations pouvant aller jusqu'à 186 % pour les charpentes en bois.

Graphique 6 Croissance exceptionnelle des prix du bois, des plastiques et des matériaux composites

Indice des prix des principales divisions des coûts de la construction de maisons individuelles, T1 2020=100



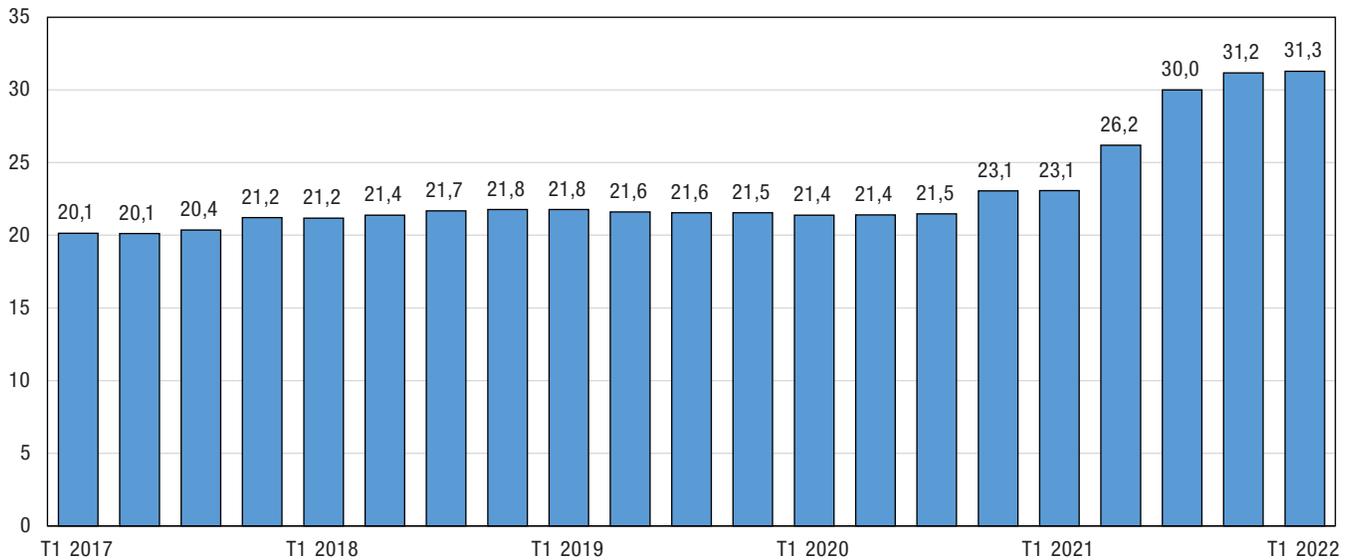
Source : Calcul interne des indices à partir de l'Indice des prix de la construction de bâtiments de Statistique Canada (enquête no 2317).

Selon les données recueillies sur les produits par l'entremise de l'Indice des prix de la construction de bâtiments, le bois, les plastiques et les matériaux composites ont représenté 65 % de l'augmentation du coût de construction d'une maison individuelle du premier trimestre de 2020 au premier trimestre de 2022. Autrement dit, la part des coûts de la construction de maisons individuelles¹¹ se rapportant au bois, aux plastiques et aux matériaux composites a augmenté, passant d'une moyenne de 21,6 % en 2019 à 31,3 % au premier trimestre de 2022. (Voir le graphique 7.)

11. La part des coûts liés à la construction de maisons individuelles a été mesurée dans un ensemble de 11 régions métropolitaines de recensement (RMR), notamment St. John's, Moncton, Halifax, Montréal, Ottawa-Gatineau (partie de l'Ontario), Toronto, Winnipeg, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver.

Graphique 7
Prix plus élevés du bois, des plastiques et des composites augmentent les coûts de construction des maisons individuelles

Part en pourcentage du bois, plastiques et composites dans les coût de construction des maisons individuelles



Source : Calcul interne des indices à partir de l'Indice des prix de la construction de bâtiments de Statistique Canada (enquête no 2317).

Conclusion

Divers points sont à retenir de cette analyse. Premièrement, de fortes augmentations de la demande en bois d'œuvre de résineux et des restrictions de l'offre intérieure ont contribué à faire augmenter les prix du bois d'œuvre, qui ont atteint un niveau record en mai 2021. Deuxièmement, la transmission des prix du bois d'œuvre tout au long de la chaîne d'approvisionnement a été imparfaite. En particulier, les grossistes et les détaillants ont réduit leurs marges bénéficiaires, vraisemblablement pour rester concurrentiels. Par conséquent, l'augmentation des prix à la production n'a pas été transmise proportionnellement aux consommateurs. Enfin, la hausse des prix du bois d'œuvre de résineux a entraîné une augmentation sans précédent des coûts de construction des maisons individuelles en 2021. En fait, on peut attribuer les deux tiers de l'augmentation du coût de production d'une maison individuelle depuis le début de 2020 à une seule division : le bois, les plastiques et les matériaux composites. Les données détaillées sur les produits de cette division indiquent que les produits du bois sont le principal facteur à l'origine de cette inflation.